



Paris, 1er Décembre 1897.

PARIS A L'OPÉRA.—Voici le bilan du mois dernier : Le 1er et le 6, *La Favorite* et *L'Étoile* ; le 3, *Les Huguenots* ; le 5, *Faust* (1,110 représentations) ; le 8, *Les Huguenots* ; le 10, *La Favorite*, *L'Étoile* ; le 12, *Faust* ; le 13, *Les Huguenots* ; le 15, *Sigurd* ; le 17, première représentation des *Maîtres Chanteurs* ; le 19, les *Maîtres Chanteurs* ; le 20, *Lohengrin* ; les 22, 24 et 26, *Les Maîtres Chanteurs* ; le 27, *Sigurd* ; le 30, *Les Huguenots*.

—La direction a décidé de monter le *Joseph de Méhul*. Cette belle œuvre purement française fut jouée pour la première fois au théâtre Feydeau, le 17 février 1807. Une sorte de froidure accueillit d'abord ce drame biblique qui, à part *Faust* et *Carmen*, est encore actuellement l'œuvre la plus estimée et la plus populaire en Allemagne.

On ne peut que féliciter MM. Bertrand et Gaillard de nous rendre ce bel ouvrage de notre école et il convient de rappeler à ce sujet la phrase prophétique du bon Larousse ; — “ C'est sur notre première scène lyrique, avec les ressources vocales et l'orchestre de l'Opéra que le chef-d'œuvre de Méhul doit être exécuté. Il suffirait de confier la composition des récitatifs à un musicien d'un goût éprouvé. C'est le seul moyen de mettre dans tout leur jour les beautés de cette partition.”

Ajoutons que la composition des récitatifs a été confiée à M. Bourgault-Ducoudray, le savant professeur du Conservatoire.

—Mme Rose Caron, dont l'état de santé s'est heureusement fort amélioré, a fait sa rentrée dans le rôle de Brunhilde du *Sigurd* de M. Ernest Reyer. La grande tragédienne lyrique a été chaleureusement applaudie.

A L'OPÉRA-COMIQUE.—Les études de la *Sapho* de M. Massenet :

Il y a eu quatre répétitions d'orchestre jusqu'à présent. La première lecture d'orchestre des 4e et 5e tableaux vient d'avoir lieu et l'on compte qu'il y aura bien encore six répétitions d'instruments, ce qui, avec les nécessités du répertoire courant, ne permettra pas de donner la première de l'ouvrage de M. Massenet avant le 15 décembre.

Sapho, drame lyrique, aura les mêmes décors que la pièce de MM. Daudet et Belot jouée au Gymnase en 1885. Celui de l'atelier du peintre Caoudal sera particulièrement admiré. Il est d'un effet très pittoresque.

Don Juan est rentré au répertoire.

L'œuvre de Mozart a été brillamment interprétée par M. Maurel, qui a joué et chanté à perfection, M. Fugère, inimitable dans Lepotello, M. Clément, Mlle Parentani, Mlle Mar-

tini, qui remplaçait à l'improviste Mlle Marey, indisposée, s'est fait remarquer dans le rôle de dona Anna : son succès a été très vif.

(Dépêche spéciale).

Sapho, l'opéra de Jules Massenet, tiré du roman de ce nom d'Alphonse Daudet, a été représenté à l'Opéra-Comique avec succès.

Mme Calvé, dans le rôle de Sapho a chanté avec beaucoup de talent. On déclare que c'est un succès. L'intrigue de la pièce a été considérablement modifiée afin de pouvoir l'adapter à l'opéra. La musique est charmante.

—Le jury chargé d'examiner les œuvres des concurrents du concours musical organisé par *L'Éclair*, dont L'ART MUSICAL a parlé dans son dernier numéro, est composé de :

MM. Théodore Dubois, membre de l'Institut, directeur du Conservatoire de Musique, président ; Charles Lenepveu, membre de l'Institut ; Emile Paladilhe, membre de l'Institut ; J. Massenet, membre de l'Institut ; Albert Lavignac, professeur au Conservatoire ; Paris, chef de musique de la Garde Républicaine ; Gabriel Pierné, compositeur de musique ; Guillaume Sabatier, directeur de *L'Éclair* ; Samuel Rousseau, critique musical à *L'Éclair*.

—Le monument érigé à la mémoire de Mme Miolan Carvalho a été inauguré au cimetière du Père-Lachaise. Ce monument est l'œuvre de M. Antonin Mercié, qui l'exposa au dernier Salon des Champs-Élysées.

Le sculpteur a représenté Mme Miolan-Carvalho dans l'apothéose de la Marguerite de *Faust*, où son triomphe fut sans égal. La figure drapée de longs voiles, se détache en relief sur la stèle, au pied de laquelle sont déposés une lyre brisée et un bouquet de roses.

Sur le socle, très sobre d'ornements, est gravé seulement le nom de la cantatrice.

Parmi les notabilités appartenant au monde littéraire ou artistique qui assistaient à la cérémonie, MM. Ludovic Halévy, Victorien Sardou, Massenet, Saint-Saëns, Reyer, Théodore Dubois, Bonnat, Jules Lefebvre, Claretie, Ed. Detaille, Roujon, directeur des beaux-arts, et tous les artistes de l'Opéra-Comique.

CONCERT COLONNE.—Réouverture : 1er concert de l'abonnement avec le concours de M. Raoul Pugno.

1re partie : Overture de Geneviève, R. Schuman ; première symphonie en ut majeur, Beethoven ; concerto en ut mineur pour piano (No 4), C. Saint-Saëns, par M. Raoul Pugno.

2ème partie. les Erinnyes, J. Massenet. violoncelle : M. Barette ; concerto italien, J.-S. Bach, par M. Raoul Pugno. Overture de Rienzi, R. Wagner. Orchestre sous la direction de M. Colonne.

On a vivement applaudi les diverses parties, des *Erinnyes* de M. J. Massenet, spécialement l'*Invocation d'Electre* admirablement phrasée par le violoncelliste M. Barette et qu'on a fait bisser.

M. Raoul Pugno a trouvé l'occasion d'affirmer encore une fois une incontestable maîtrise dans le magnifique Concerto en ut mineur pour piano

(No 4) de M. Saint-Saëns et dans le Concerto italien de J.-S. Bach.

Deuxième concert de l'abonnement avec le concours de M. Raoul Pugno.

1re partie : ouverture de la *Fiancée de Messine* (1re audition) (R. Schumann).—Deuxième Symphonie en ré (Beethoven).—Variations symphoniques pour piano (1re audition aux Concerts-Colonne), (César Franck), M. Raoul Pugno.

2ème partie : *Nuit d'amour bergamasque* (1re audition) Reynaldo Hahn.—*Fantaisie*, op. 15, orchestrée par F. Liszt (F. Schubert), M. Raoul Pugno.—Overture du *Vaisseau Fantôme* (R. Wagner).

Les Variations symphoniques de César Franck ont trouvé en M. Raoul Pugno un admirable interprète qui en a mis en relief toutes les beautés. L'œuvre et son évocateur ont remporté un vif et franc succès.

Un petit poème symphonique de M. Reynaldo Hahn, *Nuit d'amour bergamasque*, s'est fait écouter avec plaisir. L'autour a pris soin d'établir le commentaire de sa composition : Un bois aux alentours de Bergame. Nuit tiède et douce. Echos de sérénades lointaines.

Troisième concert de l'abonnement avec le concours de M. Sarasate.

1re partie : Overture de *Manfred* (R. Schumann).—Symphonie héroïque (No 3) (Beethoven).—Concerto en si mineur (No 3) (C. Saint-Saëns), M. Sarasate.

Deuxième partie : *Nuit d'amour bergamasque* (2e audition) (Reynaldo Hahn).—Suite pour violon (J. Raff), M. Sarasate.—Overture de *Tannhäuser* (R. Wagner).

L'incomparable violoniste dont le merveilleux talent ne faiblit pas, en dépit des années, a d'abord joué le beau Concerto en si mineur que M. Saint-Saëns lui a dédié, puis une *Suite* pour violon, de Raff, assez médiocre comme valeur musicale, mais très bien écrite pour l'instrument. Élégance du style, sûreté et légèreté de l'archet, justesse impeccable et limpidité cristalline du son, autant de qualités qui se retrouvent intactes chez le célèbre virtuose que nous avons eu le plaisir d'acclamer.

Quatrième concert, ouverture de *Jules César* (Schumann).—4e symphonie en si bémol (Beethoven).—Concerto pour violon (Mendelssohn), M. Sarasate.

Iphigénie en Tauroïde (Glück), Mmes Tanesi, Bodelli et de Jerlin.—Introduction et rondo capriccioso (C. Saint-Saëns), M. Sarasate.—Overture des *Maîtres Chanteurs* (Wagner).

Si l'ouverture de *Jules César*, de R. Schumann, donnée pour la première fois au Châtelet, est peu connue, cela tient évidemment à son infériorité relative au double point de vue de la conception et de la facture. Cette page où l'abus des cuivres produit plus de bruit que de vraie grandeur, ne saurait supporter la comparaison avec l'admirable ouverture de *Manfred*.